

# Wonder Woman invoquée face aux défis de demain

À l'initiative du Comité pour la promotion et la protection des droits des femmes, une œuvre collective incitant les mentalités à évoluer a été dévoilée hier au Musée océanographique.

Hier matin, comme chaque 8 mars, une rose offerte par le prince Albert II attendait chaque employée du Palais princier. Et parce que le cumul de petites attentions forme le ciment de grandes ambitions, hier soir au Musée océanographique, une œuvre collective était dévoilée pour célébrer la Journée internationale des droits des femmes. À la baguette, l'artiste Anthony Alberti, alias Mr OneTeas. Ses muses ? 100 personnalités et "anonymes" de la Principauté invités ces derniers jours à saisir une bombe de peinture et des pochoirs, pour peindre de petits tableaux rehaussés de mots qu'ils espèrent d'avenir : « Égalité », « Écologie », « Unité », « Liberté », « Sororité », « Droits », « Femmes »... Ne restait plus que la touche finale de l'artiste. Initialement, c'est à Dubaï, depuis le site de l'Exposition universelle, que la toile aurait dû se dessiner. L'objectif était alors de mêler deux défis d'aujourd'hui et demain : l'égalité femme-homme et la protection des océans. OneTeas de représenter une femme forte, Wonder Woman, en porteuse d'eau tel le symbole du verseau, au recto de son tableau. Des couches de

verniss blanc et noir venant conclure l'assemblage et lui offrir son relief, pour happer l'œil et, surtout, les consciences.

## « Pour un avenir plus égalitaire, plus durable »

À peine dévoilée hier, l'œuvre avait des clients. Mais un autre dessein. « Certains voudraient l'acheter mais elle a été offerte au Prince et la princesse Stéphanie a émis le souhait qu'elle reste bien visible. » Chacun pourra alors juger de la pluralité de combats derrière celui de l'égalité femme-homme, promue par le gouvernement princier et le Comité pour la promotion et la protection des droits des femmes mené par Céline Cottalorda. « C'est une œuvre collective pour rappeler que, tous ensemble, nous pouvons apporter notre petite pierre à l'édifice pour faire évoluer les mentalités pour un avenir plus égalitaire et plus durable. » « L'avenir n'est pas ce qui va arriver, mais ce que nous allons faire », avait auparavant souhaité Isabelle Berro-Amadeï, citant le philosophe Henri Bergson. Le conseiller de gouvernement-ministre des Relations extérieures et de la Coopération rappelant l'engagement international de la Principauté, notamment



La princesse Stéphanie et le prince Albert II ont dévoilé l'œuvre collective sublimée par l'artiste Anthony Alberti, alias Mr OneTeas. (Photo Jean-François Ottonello)

auprès de l'ONU, pour promouvoir l'égalité femme-homme. Une cause indissociable de la défense des Droits de l'Homme et de l'environnement. La reconnaissance récente et inédite de l'ONU du droit à un environnement « sûr, propre, sain et durable » étant ainsi soulignée par Mme Berro-Amadeï. « Cet environnement nous le partageons, et sa déte-

rioration a des conséquences directes sur la vie économique et sociale des femmes. Les femmes dont les plus vulnérables sont encore totalement dépendantes des ressources naturelles. » À l'heure de formuler leurs espoirs, beaucoup des contributeurs de cette œuvre avaient également des pensées pour l'Ukraine. Ainsi, sur

la gauche de l'œuvre, on notera deux mains enlacées sur fond jaune et bleu et ce mot : « Futur ». L'œuvre de la princesse Stéphanie quelques heures à peine après le début de l'invasion russe, qui botte femmes et enfants hors de leurs terres au mépris de leurs droits.

THOMAS MICHEL  
tmichel@nicematin.fr

## La ballerine Bernice Coppieters reçoit le trophée de femme de l'année FLMM

À l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, l'association Femmes Leaders Mondiales Monaco a remis son trophée de femme de l'année FLMM. Il a été décerné à la ballerine et maître de ballet principal des Ballets de Monte-Carlo, Bernice Coppieters. Ce prix met en lumière les femmes responsables et solidaires, à partir de leur parcours individuel, pour promouvoir la place et l'impact de ces femmes dans la société afin de dynamiser l'égalité des droits entre les hommes et les femmes.

### Hommage aux femmes ukrainiennes

« Longtemps la femme a plus représenté la danse que les hommes. La poésie des pointes, la sensualité de la chair, la force du corps qui dessine et s'élève... toute cette magie qui rend la ballerine irremplaçable, inimitable, a souligné Bernice Coppieters. J'ai la chance de vivre au sein d'une compagnie merveilleuse, composée de plus de 20 nationalités. L'égalité, la parité et la tolérance y sont tellement naturelles qu'on ne le remarque même plus. C'est un rêve



Bernice Coppieters, maître de ballet principal des Ballets de Monte-Carlo, a rendu hommage à celle qui l'inspire depuis son arrivée à Monaco, la princesse Caroline de Hanovre. (Photos Jean-François Ottonello)

que je souhaite à toutes les femmes et tous les hommes sur terre. » La danseuse a aussi rendu hommage à celle qui l'inspire depuis son arrivée à Monaco en 1991, la princesse Caroline de Hanovre. « Elle m'a nommée étoile en 1995. Sans [elle] je ne serais pas qui je suis aujourd'hui », a-t-elle assuré. Enfin, Bernice Coppieters a profité

de son discours pour adresser une pensée au peuple ukrainien. « À l'heure où je prononce ces mots, comment ne pas penser à ces êtres humains qui sont en grande détresse à seulement quelques milliers de kilomètres d'ici ? Beaucoup de femmes sont parmi eux. Certaines sont très âgées et n'hésitent pas à aller dans la rue au péril de leur vie. Certaines

sont danseuses au sein du national ballet de Kiev et ont échangé leurs pointes pour des kalachnikovs. J'ai une pensée émue et solidaire pour toutes ces femmes de l'année, discrètes, qui ne recevront jamais de prix mais qui luttent de toute leur force et leurs convictions. Je célèbre leur courage. »

M. C.

### Bio express

Bernice Coppieters, née en Belgique, a fait ses débuts au Ballet Royal des Flandres où elle est nommée soliste. Elle rejoint les Ballets de Monte-Carlo en 1991, où elle est nommée danseuse étoile par la princesse Caroline de Hanovre. Muse de Jean-Christophe Maillot, elle interprète plus de 40 créations du chorégraphe pour les Ballets de Monte-Carlo ainsi que les personnages les plus marquants qui font la réputation de la Compagnie : Juliette dans *Roméo et Juliette*, le rôle-titre dans *La Belle, La Mort dans Faust*... En 2015, Bernice Coppieters est nommée maître de ballet principal des Ballets de Monte-Carlo et assiste, depuis, Jean-Christophe Maillot dans toutes ses créations.